MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 63-69

Tadeusz Dzierżykray-Rogalski

Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PALÉOPATHOLOGIE DES HABITANTS DE L'OASIS DE DAKHLEH À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE

Tadeusz DZIERŻYKRAY-ROGALSKI

L'Oasis de Dakhleh appartient aux Sept Oasis de l'Ancienne Egypte. Etant donné son accès difficile, les mentions dans les textes anciens sont assez peu précises. Elles concernent d'ailleurs plutôt l'Oasis de Khargeh, plus accessible, appelée « Oasis Extérieure », par opposition à celle de Dakhleh plus en avant dans le désert, appelée « Oasis Intérieure ».

La grande isolation des deux oasis, en particulier de celle de Dakhleh, fit qu'elle ne fut découverte par les Européens qu'au début du XIX^{e} siècle.

On connaît le récit du voyage fait en 1818 par Bernardino Drovetti, intitulé « *Journal d'un voyage à la vallée de Dakhleh vers la fin de 1818* ». Toutefois, le véritable découvreur de Dakhleh fut Sir Archibald Edmonstone, qui décrivit son périple dans les deux oasis en 1822.

Aujourd'hui nous savons qu'elle fut habitée dès le paléolithe. En 1977 j'y ai trouvé en surface des traces humaines et des outils paléolithiques caractéristiques. On manque d'informations sur Dakhleh aux temps prédynastiques et archaïques, ce qui entraîna la conception erronée qu'elle était déserte depuis le néolithique jusqu'à l'invasion perse. Ajoutons que dès cette période se manifesta le processus de dessèchement de la dépression relative Khargeh-Dakhleh. H.E. Winlock[1908] affirme que pendant toute la période historique l'oasis était habitée et au cours des deux millénaires, le dessèchement progressif n'eut pas une influence décisive sur les conditions de vie.

Aucune analyse anthropologique n'avait été menée auparavant dans l'Oasis de Dakhleh. Aleš Hrdlička avait étudié en 1907 la population de l'Oasis de Khargeh sur la base des matériaux de l'expédition américaine du Metropolitan Museum of Art, mais on ne sait s'il est parvenu jusqu'à Dakhleh.

En 1977, l'Institut Français d'Archéologie Orientale entama, sous la direction du Professeur Jean Vercoutter, des travaux archéologiques d'envergure. Il fut

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi décidé de mener à Dakhleh des recherches anthropologiques qui furent confiées à la Section d'Anthropologie du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire. De ce fait, en novembre et décembre 1977 j'ai participé aux travaux de fouilles de l'IFAO à Dakhleh.

Les travaux, prévus pour de nombreuses années, se concentrèrent dans la région de la ville de Balat dans la partie Est de l'entrée de l'Oasis. On y a distingué deux importants sites archéologiques remontant à l'Ancien Empire [VI[e] dynastie]. L'un est la grande ville d'Aïn Aseel, ensevelie dans le sable et jamais étudiée, l'autre, environ 2 km. plus loin, la nécropole de Qila[c] el-Dabbeh avec des tombeaux imposants de briques crues appartenant aux gouverneurs de l'Oasis sous la VI[e] dynastie. Ces deux sites furent découverts et datés par le Professeur Ahmed Fakhry, au cours de ses reconnaissances dans l'Oasis en 1971 et 1972. Malheureusement, la mort prématurée de Fakhry interrompit ces travaux, repris maintenant par l'IFAO.

En février-avril 1977, au début des recherches dans la nécropole de la VI[e] dynastie, on découvrit un large ensemble de tombes d'une période bien plus récente. Elles peuvent être datées au II[e] siècle avant notre ère, soit la période ptolémaïque. Les sépultures furent détruites et pillées dès l'Antiquité, les ossements mêlés et même partiellement brûlés. Néanmoins, sur ce site marqué M II CD, je suis parvenu à distinguer quelques dizaines de crânes en bon état et de momies abîmées. Au total, nous avons enregistré les crânes plus ou moins complets et des os du tronc et des membres de 71 individus. Dans ce matériel, on distingue 30 hommes, 14 femmes et 17 enfants. Pour 10 individus, l'état fragmentaire des os ne permettait pas de définir le sexe.

Indépendamment de l'analyse anthropologique actuellement en préparation, je voudrais présenter ici certaines données démographiques et pathologiques concernant ce groupe.

Une observation importante est que cette série se compose d'individus appartenant à la variété blanche [avec une très faible participation de la variété noire]. Cela est basé sur les crânes uniquement, car les autres os du squelette, également analysés, ne purent être attribués aux différents crânes. La série assez abondante de 17 adolescents ou enfants fut étudiée à part.

Rien ne permet de traiter le groupe étudié comme représentatif pour la population de Dakhleh en cette époque. Il convient plutôt de croire, vu la localisation

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des sépultures en un endroit favorisé près de l'ancienne nécropole des gouverneurs de l'Oasis, que c'étaient des représentants des classes supérieures. Il n'est pas exclu même que c'étaient des représentants du pouvoir, venus de la capitale. Le fait serait confirmé par les squelettes de ce site appartenant à la variété blanche. Il est en effet connu que les Oasis du Sud de l'Egypte étaient et sont habitées par une population de variété noire. Malgré l'approximation découlant du matériel réduit, une analyse démographique du groupe fut menée. L'âge de décès des adultes [plus de 20 ans] se présente ainsi :

Age	*Hommes*		*Femmes*	
	N	%	N	%
20 - 29	1	3,3	2	15,4
30 - 39	5	16,7	4	30,8
40 - 49	8	27,7	4	30,8
50 - 59	5	16,7	1	7,7
60 - 69	4	13,3	—	—
70 - 79	7	23,3	1	7,7
80 et plus	—	—	1	7,7
Total	30	101,0	13	100,1

Il découle de ce tableau que la mortalité la plus élevée des hommes retombe à 40-49 ans, pour les femmes de 30 à 49 ans. La moyenne arithmétique d'âge des hommes au moment du décès est de 53,4 ans [S = 14,98, Ex = 1602,50, Ex^2 = 92106,25], pour les femmes de 43,1 ans [S = 18,61, Ex = 604,00, Ex^2 = 30561,00]. On peut dire que ce sont des moyennes élevées, surtout pour les femmes. Cela peut prouver une bonne situation économique du groupe social dirigeant de l'Oasis, enterré sur le site M II CD. Cela semble justifié. La moyenne d'âge des 10 individus de sexe indéterminé est également élevée, elle est de 64,8 ans [S = 7,68, Ex = 647,50, Ex^2 = 42456,25]. S'il était possible de définir le sexe de ce groupe et de l'insérer dans l'étude particulière, cela augmenterait encore la moyenne arithmétique de l'âge de décès des hommes et des femmes.

Passons maintenant aux questions liées à des changements pathologiques observés sur les squelettes. En général, il faut dire qu'aussi bien sur les crânes que sur

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les autres os et les quelques momies [issues d'une momification naturelle] on a pu observer très peu de changements pathologiques. Je ne présenterai pas ici les changements de vieillesse comme par exemple la disparition des alvéoles dentaires après la perte des dents ou la fermeture des sutures du crâne. Nous avons aussi considéré comme « normales » des excroissances du bord des surfaces articulaires des os longs. En effet, souvent en âge sénile on observe un rebord osseux supplémentaire allongé le long de l'articulation. Nous avons traité de la même manière la suture physiologique d'une partie du sternum ainsi que l'ossification des cartilages costaux.

Mais sur les corps de certaines vertèbres lombaires on aperçoit des excroissances pathologiques sous forme de « volant » ou de « glaçon » allant vers les vertèbres voisines. Ces changements de caractère arthritique étaient très rares, contrairement à nos observations pour des matériaux de la même période provenant de la Vallée du Nil et du Delta.

Nous avons aussi trouvé très peu de cas de carie dentaire. Enfin les fêlures et cassures sont rares, visibles à peine sur quelques crânes et os longs.

Sur le crâne d'une femme de 75-80 ans, n° 10/77, on voit un petit renfoncement de l'os frontal après une lésion de jeunesse entièrement cicatrisée.

Parmi les changements de croissance, on doit remarquer sur le crâne n° 12/77, appartenant à une femme de 16-17 ans, une nette suture métopique et la disparition de la ligne centrale dans les os nasaux fragmentaires, ce qui entraîna un agrandissement de l'ouverture piriforme avec un sommet atteignant l'os frontal. Egalement dans la mandibule d'une femme d'environ 20 ans, n° 33/77, on observe qu'une canine n'est pas sortie, plantée profondément dans le corps de la mandibule.

Tout cela prouve les bonnes conditions de vie des habitants de l'Oasis enterrés sur ce site. C'est encore un argument qu'il s'agissait d'un groupe exclusif, choisi, ayant peu de commun avec la population autochtone, de variété noire, de Dakhleh.

En ces circonstances, on doit consacrer une attention particulière à quatre cas de lèpre que j'ai distingués dans ce groupe. Je suis parvenu à les observer sur les crânes de quatre hommes :

1. Crâne n° 15/77 (Pl. XXX, A), appartenant à un homme de variété blanche, d'environ 30 ans. Il possède une épine nasale antérieure fortement abaissée et des

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

changements d'ostéoporose sur le vomer brisé. Le trait le plus marquant de la lèpre est la perforation du palais dur, soit de l'excroissance palatiale de la mâchoire, sans lien avec des changements des dents et des alvéoles dentaires. Dans la partie gauche du palais on observe une nette ouverture ronde [6 × 6 mm.] à bords lisses mais entourée d'une substance spongieuse, donnant sur la fosse nasale. Au même niveau, à l'emplacement de la canine, de la première prémolaire et de la première molaire, les alvéoles sont sans dents, celle de la canine en cours de disparition. Cela prouve le manque de lien entre cette ouverture et une quelconque inflammation des alvéoles dentaires.

A droite de l'excroissance palatiale, près de l'alvéole, se trouvent également un renfoncement à fond spongieux et des baguettes osseuses secondaires, prouvant un processus d'inflammation en cours. La canine et les première et seconde prémolaires, à proximité de ce renfoncement, ne présentent aucune lésion.

2. Crâne n° 35/77 (Pl. XXXI, A), appartenant à un homme de variété blanche de 55-60 ans. On observe les changements caractéristiques de la lèpre dans la fosse nasale, la disparition des conques nasales inférieures, du vomer spongieux. On voit aussi l'absence des incisives et un net abaissement de l'alvéole, en place des premières et deuxièmes incisives des deux côtés. Suivant le même processus, les deux canines étaient tombées, quoique les alvéoles soient restés. C'est un phénomène défini par Moller-Christensen [1961, 1967] comme une paradentose lépreuse.

3. Crâne n° 36/77 (Pl. XXXI, B), appartenant à un homme de variété blanche de 70-75 ans. Les deux os nasaux sont reculés. L'épine nasale antérieure est abaissée et en voie de disparition. L'ouverture piriforme est asymétrique, abaissée dans la portion droite inférieure. La cloison nasale est inclinée. Le vomer avec des traces de lacunes est partiellement spongieux.

Le palais est relativement plat. Dans sa partie droite, à la limite de l'excroissance palatiale de la mâchoire et de l'alvéole se trouve une large ouverture à rebords irréguliers déchirés [7 × 15 mm.] allant à la fosse nasale. Les alentours de l'ouverture sont spongieux, avec de petites ouvertures supplémentaires. Sur la partie extérieure de la mâchoire, en dessous de la fosse de la canine, au niveau de la canine droite et de la seconde incisive, dont il n'est resté que les alvéoles soudés, se trouve un renfoncement à rebords lisses [5 × 6 mm.], de liaison étroite avec la

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cavité buccale à proximité des ouvertures mentionnées du palais. En dehors de la canine et de la seconde incisive, les dents du côté droit de la mâchoire [soit l'emplacement des changements mentionnés] sont intactes. Les couronnes sont complètement usées, tout comme sur tout le côté gauche.

4. Crâne n° 37/77 (Pl. XXX, B), appartenant à un homme de variété blanche de 75-80 ans. L'épine nasale antérieure est abaissée, comme reculée, la cloison nasale est déviée mais sans changement. Sur l'excroissance palatiale à gauche, en dessous de l'alvéole se trouve un renfoncement de structure spongieuse. Au fond se place un trou rond [4 × 4 mm.] perforant jusqu'au sinus maxillaire gauche. Dans la portion de l'alvéole voisinant avec le trou se trouve une canine peu usée [sans correspondant dans la mandibule pendant longtemps], ainsi que les première et deuxième prémolaires très usées.

Ces quatre cas de lèpre, observés uniquement chez les hommes de variété blanche, exigent une interprétation particulière. Il faut dire qu'en ce temps la lèpre dut être une maladie assez répandue dans l'Oasis. En 1907, Hrdlička avait observé la lèpre dans l'oasis voisine de Khargeh et encore en 1977, comme j'ai pu voir, elle est sporadique, comme d'ailleurs dans toute l'Egypte actuelle.

Néanmoins la lèpre en un groupe assez exclusif, comme j'ai tenté de le montrer plus haut, et en un pourcentage assez élevé, semble digne d'intérêt. On peut l'interpréter de deux manières. La lèpre put être très répandue dans les deux oasis qui, comme l'indique la tradition, étaient aussi un lieu de bannissement aussi bien qu'une étape dans le commerce des esclaves. Vu sa fréquence, il était difficile d'éviter l'infiltration de la maladie également dans les classes dirigeantes, d'autant plus que jusqu'à ces temps derniers son étiologie et épidémiologie étaient inconnues.

Une seconde hypothèse [pour laquelle on manque de preuves pour l'instant] peut présenter la situation autrement : dans l'Oasis de Dakhleh étaient envoyés les gens de la classe dirigeante déjà atteints par la lèpre. On sait que quelqu'un atteint de cette maladie était impitoyablement éliminé de la société. Peut-être était-ce la seule chance pour qu'un dignitaire malade soit envoyé vers une oasis lointaine et peu accessible. C'était un bannissement, mais aussi une certaine chance découlant de l'appartenance à la classe privilégiée.

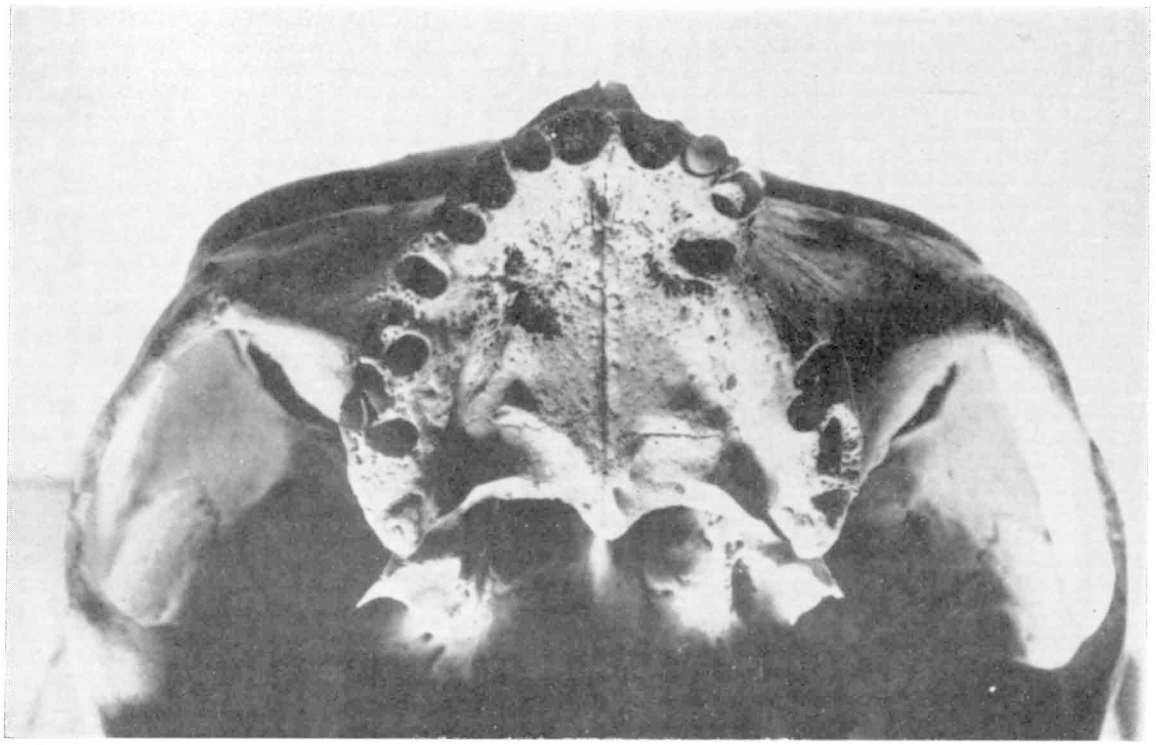
BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Naturellement, ces hypothèses n'expliquent pas tout. Peut-être la suite des recherches anthropologiques et médicales dans l'Oasis de Dakhleh, surtout grâce à un matériel osseux plus abondant et diversifié, permettra-t-elle d'élargir nos connaissances en ce domaine.

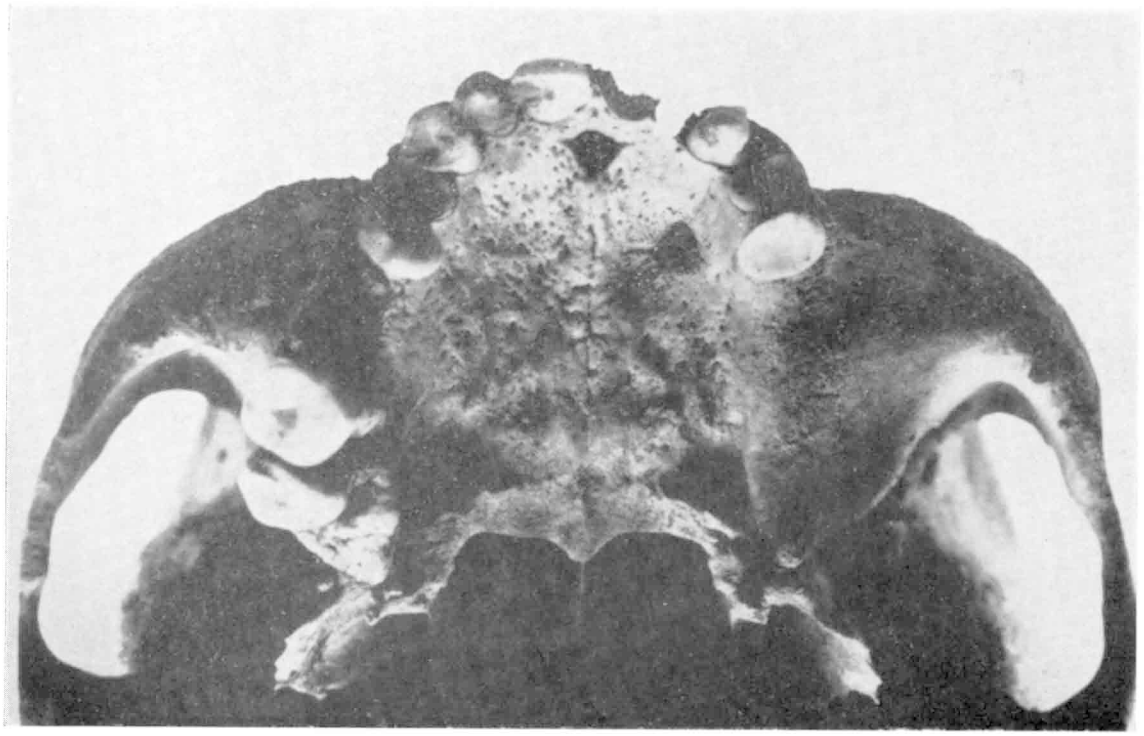
BIBLIOGRAPHIE

1. « Recherches anthropologiques dans l'Oasis de Dakhleh », *Polska Akademia Nauk-Materialy Informacyjne* 3, 1978, pp. 497-498 [en polonais].
2. Drovetti, [Le Chevalier Bernardo], *Journal d'un voyage à la vallée de Dakhleh vers la fin de 1818*, pp. 99-105.
3. Dzierżykray-Rogalski T., « Problèmes de paléopathologie dans les nécropoles musulmanes à Kom el-Dikka », in : *L'Ancienne Alexandrie dans les recherches polonaises* [Matériaux de la Session Scientifique à l'Université Jagellonne], Varsovie 1977, pp. 211-216 [en polonais].
4. Dzierżykray-Rogalski, « Rapport sur les recherches anthropologiques menées dans l'Oasis de Dakhleh en 1977 / IFAO-Balat », *BIFAO*, LXXVIII, Le Caire 1978, pp. 141-145.
5. Dzierżykray-Rogalski T., « Recherches anthropologiques dans l'Oasis de Dakhleh menées en 1977 », *Przeglad Antropologiczny* 44, Poznan 1978, pp. 353-359 [en polonais].
6. Dzierżykray-Rogalski T., « En marge de la paléodémographie de l'Oasis de Dakhleh [Egypte] », *Africana Bulletin* 28, Varsovie [sous presse] [en polonais].
7. Edmonstone [Sir Archibald], *Journey to two of the Oases of Upper Egypt*, London 1822.
8. Fakhri A., *Dakhleh Oasis Qilaʿ el-Dubbeh* [*Balat*], May 1972 / ms.
9. Hrdlička A., *The Natives of Kharga Oasis*, Egypt Smithsonian Miscellaneous Collections 59, 1, Washington 1912.
10. Moller-Christensen V., *Bone Changes in Leprosy*, Copenhagen 1961.
11. Moller-Christensen V., « Evidence of Leprosy in Earlier Peoples », in : *Diseases in Antiquity*, ed. D. Brothwell, A.T. Sandison, C.C. Thomas, Springfield 1967, pp. 295-306.
12. Vercoutter J., « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1976-1977 », *BIFAO*, LXXVII, Le Caire 1977, pp. 271-286.
13. Valloggia M., « Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles à Balat [Oasis de Dakhleh] », *BIFAO*, LXXVIII, Le Caire 1978, pp. 65-80.
14. Winlock H.E., *Ed Dakhleh Oasis, Journal of a Camel Trip made in 1908* [with appendix by Ludlow Bull], The Metropolit. Mus. of Art, New York 1936.

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

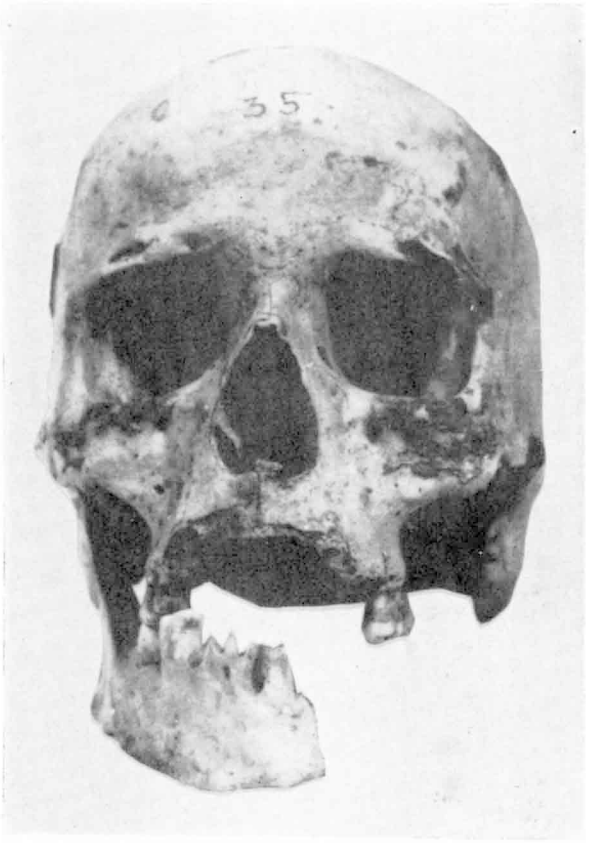


A

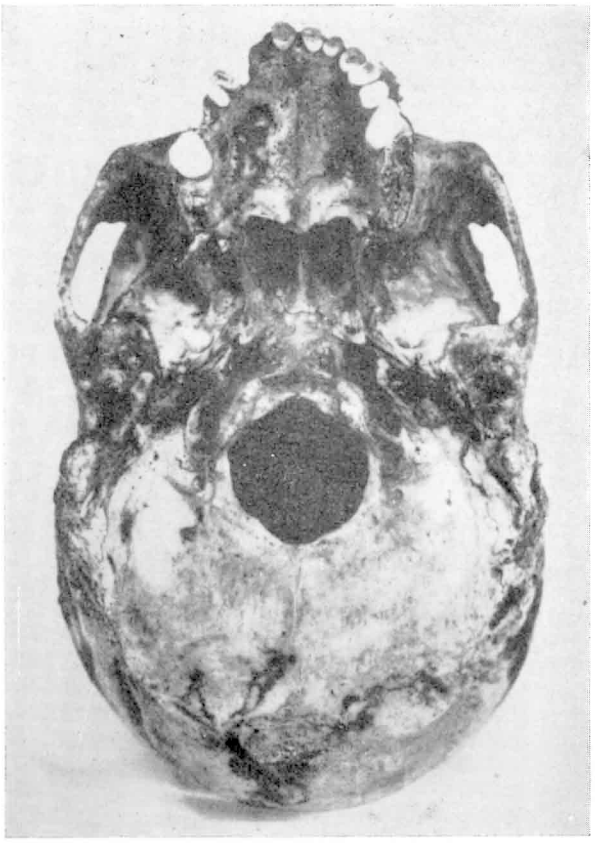


B

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

BIFAO 79 (1979), p. 63-69 Tadeusz Dzierżykray-Rogalski
Paléopathologie des habitants de l'oasis de Dakhleh à l'époque ptolémaïque [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net